



Bureau cantonal de l'égalité
entre la femme et l'homme
Réseau égalité Berne francophone

Postgasse 68
Case postale
3000 Berne 8
+41 31 633 75 77
reseauegalite@be.ch
www.be.ch/egalite

RÉSEAU ÉGALITÉ BERNE FRANCOPHONE

Rapport sur les activités du Réseau 2020

Modifié le	1 ^{er} juin 2021
Version	1.0
Statut	en cours
Classification	Non classifié
Auteur-e	Ana Gonzalez
Nom de fichier	Rapport sur les activités 2020 du Réseau égalité Berne francophone

Ce rapport d'activités a été adopté à l'unanimité par le Réseau égalité Berne francophone lors de l'Assemblée du 1^{er} juin 2021.

IMPRESSUM

Publication	Réseau égalité Berne francophone
Rédaction et documentation	Ana Gonzalez
Exemplaires supplémentaires	Le rapport d'activités peut être téléchargé sur le site internet du Réseau égalité www.be.ch/reseau-egalite
Renseignements	Secrétariat général du Réseau égalité Berne francophone reseauegalite@be.ch
Crédits photographiques	Ana Gonzalez
Copyright	Réseau égalité Berne francophone – 2020 Bureau cantonal de l'égalité entre la femme et l'homme Chancellerie d'Etat du canton de Berne Postgasse 68 Case postale 3000 Berne 8

TABLE DES MATIÈRES

1.	Programme 2017-2020 du Réseau égalité Berne francophone.....	4
2.	Fonctionnement du Réseau.....	4
3.	Renouvellement général du Réseau égalité Berne francophone	4
4.	« La barbe! Une journée non-rasoir sur l'égalité des genres »	5
5.	Exposition « Plus fort que la violence »	6
6.	Formation 2020 « J'exploite mon potentiel ! ActivE dans le monde du travail »	7
7.	Formation 2020 « Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail : prévenir et agir ».....	9
8.	Campagne nationale des « 16 jours contre les violences faites aux femmes »	11
9.	Une exposition pour fêter les 50 ans du droit de vote des femmes « ExceptionnELLES ».....	13
10.	Conclusion.....	14

1. Programme 2017-2020 du Réseau égalité Berne francophone

Le Réseau égalité Berne francophone (ci-après : le Réseau égalité) a pour objectif de promouvoir l'égalité entre la femme et l'homme dans le Jura bernois et l'arrondissement administratif de Biel/Bienne. Le Réseau égalité concentrera particulièrement ses efforts, pour les années 2017-2020, sur les domaines de l'économie et de la participation politique : notamment conciliation travail-politique-famille pour les femmes et les hommes, carrières au féminin en entreprises ou en politique, accès à l'emploi/accès à des listes de partis.

Le Réseau égalité met en œuvre les moyens les plus appropriés pour atteindre davantage d'égalité dans les domaines précités (formations, forums, évènements, médias, création de plateformes, etc.). La force du Réseau égalité consiste en ses membres et leurs réseaux respectifs, ainsi que l'étroite collaboration avec le Bureau cantonal de l'égalité (BEFH). Les travaux du Réseau égalité s'inscrivent dans une perspective à long terme et pérenne, et suivent les principes d'efficacité et d'opportunité.

Les deux axes précités n'excluent pas l'engagement de ressources pour des activités ponctuelles dans d'autres domaines de l'égalité, notamment si le Réseau égalité participe à l'organisation d'une activité existante ou en planification d'une institution partenaire.

2. Fonctionnement du Réseau

Les membres du Réseau égalité se sont retrouvés en assemblée le 28 janvier, 12 mai et 1^{er} septembre 2020. Le comité directeur s'est réuni le 6 mai, 24 juin, 13 août et 22 octobre 2020. En raison de la crise sanitaire certaines séances ont été proposées à distance.

La fréquence des séances est adéquate et les membres sont très disponibles et réactifs par courriel. La composition des membres du Réseau égalité n'a pas changé en 2020.

Le contenu du site internet du Réseau égalité www.be.ch/reseau-egalite est mis à jour régulièrement. Il contient notamment :

- un agenda recensant des activités, formations et manifestations en lien avec l'égalité,
- des publications sur des sujets en lien avec l'égalité et avec les activités du Réseau égalité,
- ainsi que les bases légales sur lesquelles s'appuie le travail du Réseau égalité.

3. Renouvellement général du Réseau égalité Berne francophone

L'une des tâches du Réseau égalité en 2020 a été de passer en revue les activités développées durant ce premier quadriennat 2017-2020 et de tirer un premier bilan de législature. L'enquête réalisée auprès des organisations membres du Réseau égalité fait état d'un travail jugé globalement très positif. Avec un taux de réponse de presque 100 % aux deux premières questions sur la poursuite de la collaboration, une majorité des membres a souhaité renouveler leur engagement pour la période 2021-2024. Les institutions partenaires ont largement salué les possibilités de synergie et d'accès à l'information sur les questions d'égalité dans différents domaines d'action et en particulier sur les thématiques les concernant. La force d'action du Réseau égalité fait sens au niveau politique. Elle s'inscrit dans une logique de développement des activités du BEFH à la partie francophone du canton de Berne. Parallèlement, de nouvelles forces ont émergé avec un renouvellement partiel du paysage institutionnel. Le Réseau égalité Berne francophone changera de visage en 2021 et accueillera trois nouvelles organisations régionales d'importance : l'association des communes du Jura bernois.Bienne, le BPW Switzerland club Biel/Bienne et le collectif biennois de la Grève des femmes. L'élan est ainsi maintenu. Le Réseau égalité poursuivra ses contacts sous diverses formes pour pérenniser les liens tissés avec les institutions sortantes. Le Réseau égalité Berne francophone a adopté son rapport de législature 2017-2020 dans le cadre de l'assemblée plénière le 1^{er} septembre 2020.

4. « La barbe! Une journée non-rasoir sur l'égalité des genres »



Proposée par le Nouveau Musée Bienne (NMB), cette exposition transdisciplinaire met en lumière la répartition des rôles entre hommes et femmes de la Préhistoire jusqu'à aujourd'hui. Inaugurée en septembre 2019, « Moi Homme. Toi Femme. » a questionné, jusqu'au 29 mars 2020, nos représentations à la lumière de l'archéologie du genre. Le public a découvert la diversité des rôles et des modèles sociaux couvrant les millénaires. Un parcours hors-norme grâce aux installations vidéo et plastiques proposées par les artistes invitées Magali Dougoud, Anna Marcus, Alizé Rose-May Monod et Anne-Valérie Zuber. L'exposition s'ouvre sur deux lavabos présentant des objets genrés du quotidien.

Le Réseau égalité a participé à une journée pour familles dans le cadre de l'exposition « Moi homme. Toi femme. ». Cette journée avait pour but de promouvoir l'égalité et la diversité sans jugement. L'éducation autour de la déconstruction des stéréotypes de genres concerne tous les âges. Les artistes et organisations invitées ont proposé divers ateliers questionnant la répartition genrée des rôles au sein des familles, les représentations de genre, les luttes féministes et l'identification du sexe biologique en archéologie. Le Réseau égalité a participé à un groupe de travail qui s'est réuni le 4 décembre 2019 pour concevoir et développer cinq ateliers présentés et animés dans le cadre du programme « La barbe! Une journée non-rasoir sur l'égalité des genres » à l'occasion de la Journée de l'égalité le 26 janvier 2020 au NMB à Bienne. Les thèmes du quotidien sont traversés par la question du genre : promouvoir l'accès pour toutes et tous aux activités jugées « masculines » mais aussi aux activités plus généralement attribuées aux « filles », questionner la répartition des tâches au sein des familles en fonction du genre, ou encore questionner les représentations de genre au-delà d'une perception binaire fille/garçon. Si les discussions, bricolages et lectures ont été les principales activités proposées, les lectures des drag queens, king et queer ont été les moments phares de cette journée qui a fait carton plein. 130 personnes ont déambulé dans l'exposition. Les visiteuses et visiteurs sont restées longtemps, parfois toute une après-midi.

Qui est la blonde à la moustache ?

La Barbe ! est une journée non-rasoir sur l'égalité des genres organisée dans le cadre de l'exposition « Moi Homme. Toi Femme », dimanche 26 janvier. Nina nana attend sur les marches du Musée Schwab puis, iel¹, se glisse discrètement dans un petit couloir qui mène à l'arrière du bâtiment et se prépare. Coiffée d'une perruque, son sac en bandoulière, assise confortablement sur un tabouret, la conteuse est une drag-queen. Le public est sous le charme « drôle, un peu bizarre avec sa moustache et sa robe rose », iel raconte un conte en français. C'est l'histoire d'une petite fille qui n'aime pas le rose. Les enfants l'écoutent religieusement. Simple coup de marketing orchestré par le NMB ? « Pas du tout. Il s'agit de montrer aux enfants que le genre n'a pas d'importance ». C'est une découverte de la définition du genre avec pour illustration un petit lexique. Pour Nina nana « sortir le drag du milieu underground et nocturne, c'est aussi légitimer cet art ». Pour les enfants peu importe la personne qui leur lit l'histoire, c'est le récit qui importe. Une journée fulgurante, étonnante et singulière. Un substrat glamour, ludique, pédagogique pour mieux comprendre nos différences et les accepter.

Une journée inspirée et inspirante ponctuée d'histoires, d'anecdotes, de lectures et d'ateliers qui tordent le cou aux stéréotypes. Le tout savamment orchestré par les intervenant·e-s du département d'archéologie et du service de médiation culturelle du Nouveau Musée Bienne en collaboration avec le Bureau cantonal de l'égalité entre la femme et l'homme, le Réseau égalité Berne francophone, SEM, Succès Egalité Mixité

¹ Pronom de la troisième personne du singulier permettant de désigner les personnes, sans distinction de genre.

et le collectif biennois de la Grève féministe. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit des séchoirs à linge plein de vêtements suspendus dans une salle d'exposition d'archéologie !

5. Exposition « Plus fort que la violence »

L'exposition « Plus fort que la violence » aspire à endiguer un phénomène de société qui a de graves impacts notamment sur la santé et la qualité de vie des femmes et des enfants.



L'exposition « Plus fort que la violence » :

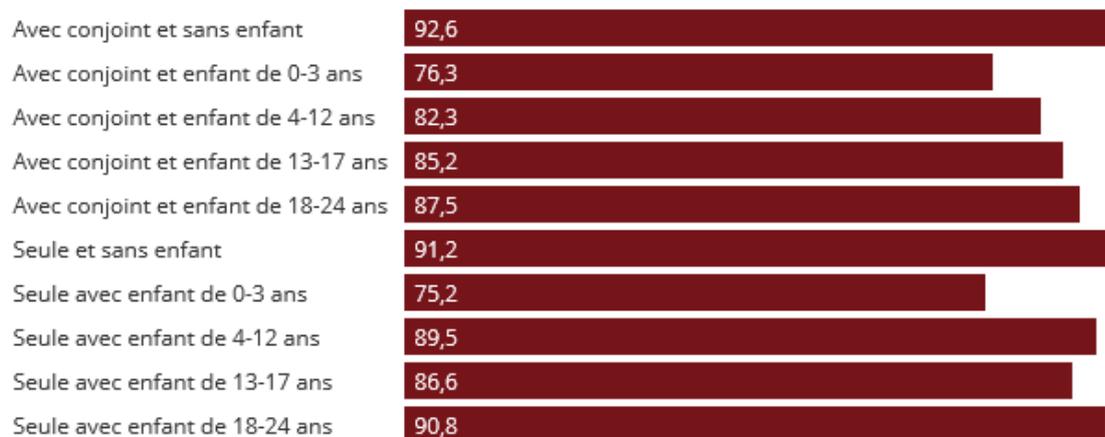
- vise à prévenir la violence domestique chez les jeunes et à leur faire prendre conscience des mécanismes et de la gravité des comportements violents au sein d'une relation et
- tend à démontrer qu'une relation basée sur l'égalité et le respect entre les femmes et les hommes est un fondement socioculturel indispensable pour ne pas entrer dans la violence.

Cette exposition itinérante interactive offre un instrument de prévention moderne et bilingue pour les jeunes et les moins jeunes. La phase de construction est finalisée et les premiers cycles d'exposition ont été planifiés. L'exposition est désormais à disposition des cantons intéressés. Les visites guidées et le carnet pédagogique permettent de sensibiliser les visiteurs et visiteuses et de thématiser la violence domestique en présentant certains aspects complexes qui génèrent le débat et apportent de la visibilité à la thématique.

Portée par les cantons de Berne et de Fribourg et soutenue par la Confédération (Office fédéral de la culture) selon l'art. 17 de l'Ordonnance sur les langues (OLang), cette exposition bilingue a été inaugurée en octobre 2019 à l'Ecole de Culture Générale de Fribourg. Destinée aux jeunes de 15 à 25 ans, au personnel des milieux professionnels concernés, ainsi qu'à toute personne intéressée, cette exposition, réalisée en collaboration avec la Police cantonale bernoise, avait prévu de faire étape du 2 au 30 mars 2020 à la BFB Bildung - Formation Biel-Bienne. Plusieurs établissements scolaires régionaux s'étaient inscrits. En raison de la pandémie de Covid-19, l'exposition a dû être annulée quelques jours après son lancement. Le Réseau égalité s'est engagé à collaborer avec les instances cantonales en charge du projet afin que l'exposition puisse à nouveau être planifiée et proposée dans la partie francophone du canton de Berne. L'exposition « Plus fort que la violence » sera présentée à Bienne et dans le Jura bernois au mois de mars jusqu'à mi-avril 2022. La violence domestique ne relève pas du domaine privé : la lutte contre la violence domestique nous concerne tous et toutes.

6. Formation 2020 « J'exploite mon potentiel ! ActivE dans le monde du travail »

Pourcentage de femmes avec un travail rémunéré, 2018



Pour des femmes entre 25 et 54 ans, l'âge de l'enfant est celui du plus jeune du ménage

Source: [Office fédéral de la statistique](#) - [Récupérer les données](#)

SWI swissinfo.ch

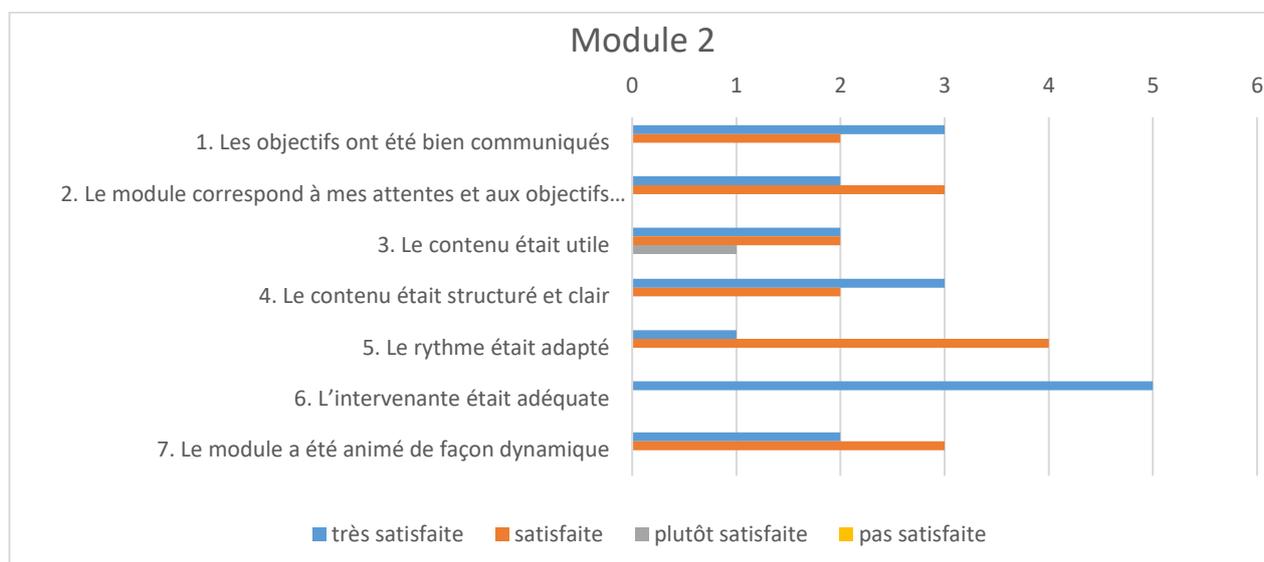
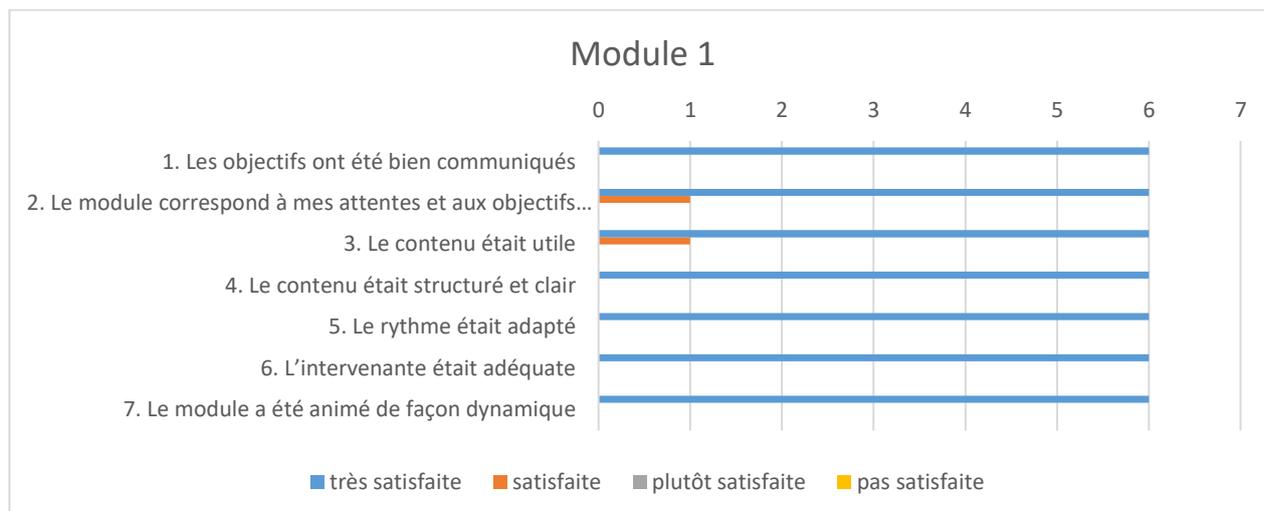
En Suisse, la plupart des femmes sont professionnellement actives, toutefois à formation égale, les femmes ont une situation professionnelle moins avantageuse que les hommes. En raison de la différence salariale entre les sexes (14,6 %). Ces chiffres sont basés sur les données de l'Office fédéral de la statistique. D'aucuns pensent que fixer des buts irréalistes et trop visionnaires dessert l'égalité homme-femme ; toutefois la plupart s'accordent quant au constat que ces inégalités salariales dans la vie professionnelle sont une réalité et qu'il faut un changement.

Deux enquêtes menées parallèlement en Suisse, en juin 2019, par Benita Combet et Daniel Oesch sur les salaires de jeunes adultes sans enfant âgés de 20 à 30 ans mettent en lumière que les jeunes femmes gagnent 4 à 5 % de moins que les hommes, ceci même en tenant compte des différences de formation, d'expérience et de profession. Exprimé en salaire annuel, cet écart signifie un demi-mois de salaire de moins pour les mêmes attributs productifs. Cette différence salariale reste inexpliquée.

Le Réseau égalité Berne francophone souhaite soutenir les femmes quel que soit leur âge ou la fonction qu'elles occupent et propose aux femmes actives ou qui souhaitent se réinsérer professionnellement une formation déjà menée avec succès par le passé. Planifié au printemps 2020, le dispositif de formation a dû être adapté en raison de la pandémie de Covid-19 pour être proposé à l'automne.

Elles sont six à avoir participé à la formation « J'exploite mon potentiel ! ActivE dans le monde du travail ». Une formation qui s'articulait autour de trois modules en 2020 : la négociation salariale, le développement personnel et les jeux de pouvoir en entreprise. Les ateliers du 22 octobre et du 18 novembre 2020 ont transmis aux participantes les outils pour mieux s'affirmer dans le monde du travail. Le dernier module de formation a été reporté à juin 2021 en raison de la deuxième vague de la pandémie de Covid-19. Malgré la situation particulière la dynamique de groupe était exceptionnelle dès le premier module. Les participantes ont profité de l'expérience et des conseils de nos intervenant-e-s.

Voici les résultats de l'évaluation des participantes aux deux premiers modules de formation



7. Formation 2020 « Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail : prévenir et agir »

Qu'est-ce qui différencie le flirt du harcèlement sexuel ?

Quelles actions peuvent prévenir le harcèlement sexuel sur le lieu de travail ?

Quelles mesures adopter lorsqu'un cas de harcèlement sexuel est dénoncé ?

Vous vous êtes peut-être déjà posé ces questions.



Le harcèlement au travail n'est pas nouveau. Ses effets se font sentir autant sur le plan de la santé physique et mentale que dans le rendement et la qualité des prestations des travailleuses et des travailleurs. La protection de l'intégrité personnelle des travailleuses et des travailleurs est non seulement importante du point de vue de l'éthique, mais également sur le plan légal.

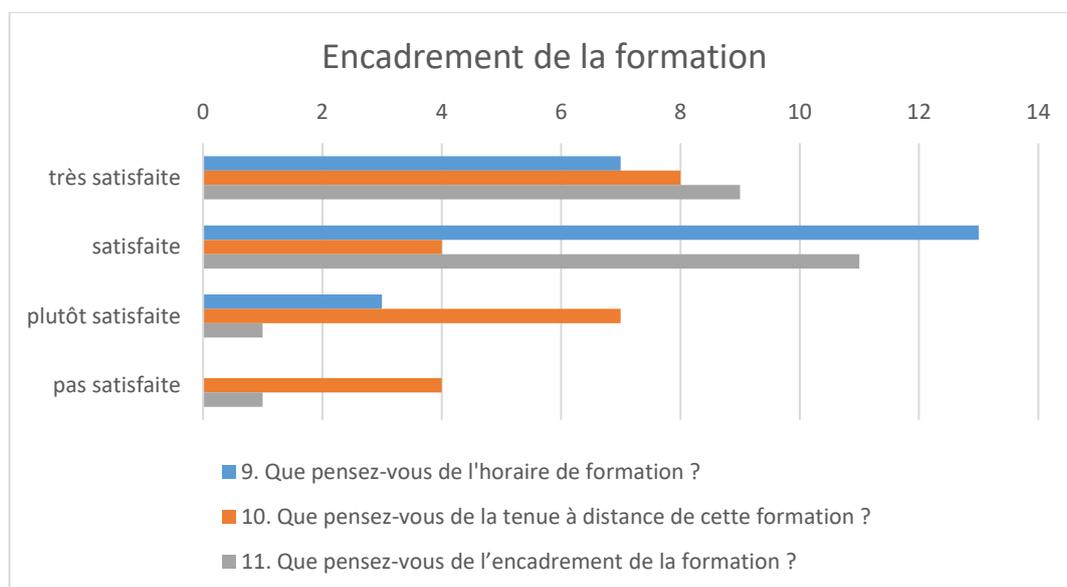
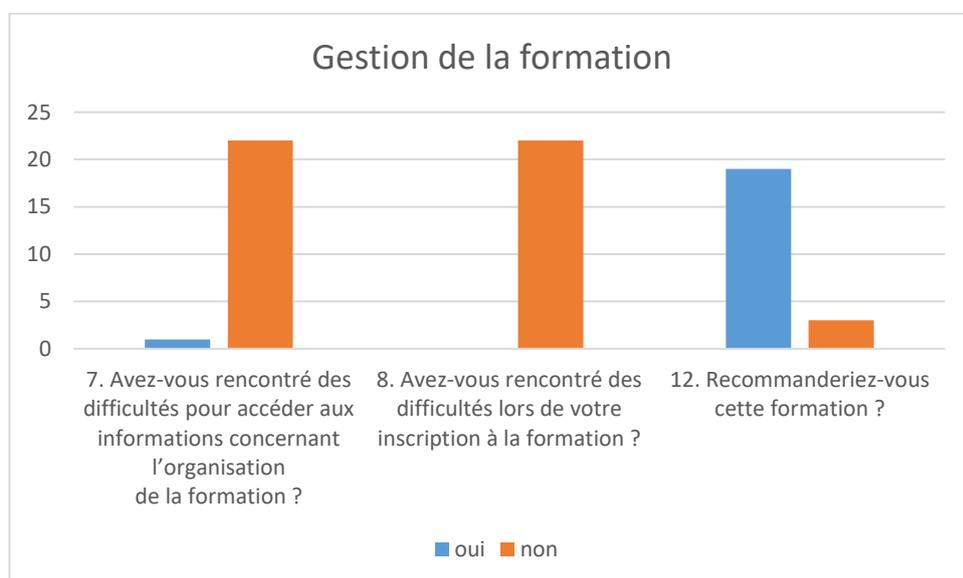
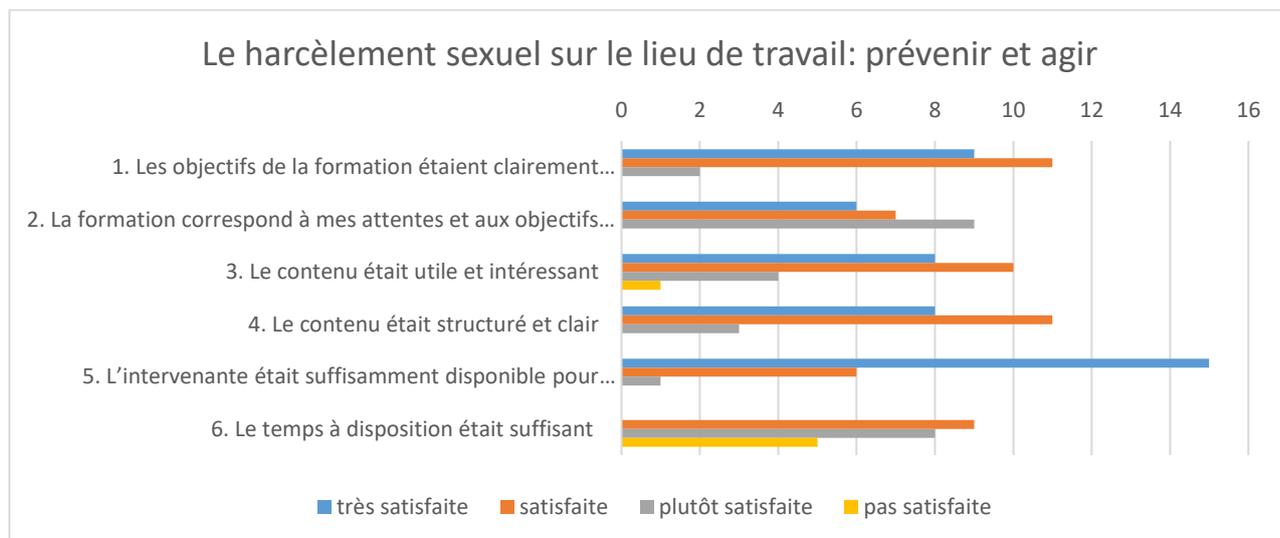
D'après une étude menée entre novembre 2006 et septembre 2007 par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et homme (BFEG) et le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le harcèlement sexuel sur le lieu de travail est bien plus répandu que communément admis. En Suisse, plus de la moitié (51.3 %) de la population active est confrontée, sur l'ensemble de son activité professionnelle, à des situations recelant un risque de harcèlement sexuel. L'absence ou l'insuffisance de mesures de prévention engendre des pertes financières et des dégâts d'image importants pour les entreprises.

Le Réseau égalité a proposé pour la première fois une formation continue sur « Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail : prévenir et agir ». En raison de la pandémie de Covid-19, la formation a été proposée à distance le 26 novembre 2020.

Organisée en collaboration avec le deuxième Observatoire, cette formation avait pour but d'accompagner les entreprises et les organisations dans l'élaboration de mesures de prévention afin que leurs collaboratrices et collaborateurs puissent travailler dans un environnement sans harcèlement. Cette formation soutient les personnes employeuses dans la mise en place de dispositifs de prévention permettant une intervention adéquate et professionnelle.

Grâce à des apports théoriques et à des études de cas, 34 participant·e·s ont pu obtenir les enseignements pour déceler et désamorcer les comportements à risque sur le lieu de travail, choisir les mesures adéquates pour prévenir et traiter des situations concrètes, clarifier le rôle des dirigeant·e·s, des ressources humaines, des formatrices et des formateurs d'apprenti·e·s ainsi que la personne de confiance, connaître les bases légales ainsi que les ressources existantes et identifier certaines des représentations sociétales.

Voici les résultats de l'évaluation des participants et participantes à la formation à distance 2020



8. Campagne nationale des « 16 jours contre les violences faites aux femmes »

Un quart des femmes en Suisse subissent des coercitions obstétricales pendant l'accouchement, selon une étude publiée le 20 octobre 2020 par Stephanie Meyer et Stephan Oelhafen de la Haute école spécialisée bernoise (BFH).

Il s'agit de la première enquête en Suisse qui s'intéresse à cette problématique. Soit parce qu'elles se sont senties mal informées, sous pression, intimidées ou qu'elles n'étaient pas d'accord avec une décision de traitement : 27 % des femmes interrogées ont indiqué aux auteurs de cette étude avoir vécu une forme ou une autre de coercition obstétricale. Pas moins de 10 % d'entre elles ont déclaré avoir reçu des remarques insultantes envers elles par les spécialistes lors de l'accouchement. Deux femmes sur cinq (39 %) ont signifié que leur liberté de mouvement était limitée pendant l'accouchement. Menée en collaboration avec l'université de Zurich et l'hôpital universitaire de Berne (Hôpital de l'Île), cette enquête a réuni plus de 6 000 mères de toutes les régions linguistiques de Suisse.

Suite aux interventions parlementaires déposées en 2019 et en septembre 2020, le Conseil fédéral est chargé de présenter un rapport sur les violences gynécologiques et obstétricales subies en Suisse, sur l'exemple de la France dont le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes a publié en juin 2018 un rapport détaillé sur cette question. L'objectif est de dresser un bilan et une liste de recommandations pour mettre fin à ces coercitions apparemment répandues et qui affectent durablement les victimes.

Table ronde du 3 décembre 2020

Moderatrice (au centre): Lise Bailat, modératrice, journaliste pour 24 heures, La Tribune de Genève et Le Matin Dimanche.

Sur la photo : Yolanda Mattmann, sage-femme responsable au Centre hospitalier de Bienne (en haut à droite), Claudia Maurer, responsable du service de consultation en santé sexuelle et planning familial, conseillère en santé sexuelle (en haut à gauche), Barbara Ruf, responsable du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme du canton de Berne (en bas à droite), Michelle Gisiger, représentante du collectif des 16 jours contre les violences faites aux femmes (en bas à gauche).



Le Réseau égalité a organisé pour la première fois en 2020 en collaboration avec le collectif biennois des « 16 jours contre les violences faites aux femmes » un podium de discussion sur le thème des violences gynécologiques et obstétricales. En raison de la pandémie de Covid-19, la manifestation prévue le 3 décembre 2020 dans les locaux du centre de consultation de Solidarité Femmes à Bienne a été proposée en ligne.

La table ronde a rencontré un vif succès. Les échanges sur le thème des violences gynécologiques et obstétricales ont été riches et intéressants. Cette interaction a notamment permis d'échanger des points de vue sur la perception de l'accouchement ou le suivi gynécologique : violences ressenties / violences des actes. Les intervenantes ont également réfléchi à des pistes de lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales dont témoignent de nombreuses femmes, notamment sur les réseaux sociaux où

leur parole se fait de plus en plus présente. Une femme sur trois se dit traumatisée par son accouchement à cause d'un traitement inadéquat (sentiment d'abandon, absence d'explications, de communication ou de consentement face à certains actes médicaux, gestes brusques, propos déplacés).

L'éducation à l'autonomie et à l'égalité commence dès le plus jeune âge. Pour une bonne prévention et information, il est très important que les organisations et institutions puissent collaborer et que les États mettent à disposition les moyens pour le développement du professionnalisme dans les soins. La campagne des 16 jours contre la violence faite aux femmes est un tapis qui invite à la discussion et qui renforce le pouvoir d'action et le droit à la parole des femmes. La table ronde ainsi que le film documentaire « Tu enfanteras dans la douleur » (Ovidie, 2019) peuvent être visionnés en ligne :

<https://www.youtube.com/watch?v=rC2ss6p5pkE>

<https://peertube.parleur.net/videos/watch/1e0a2268-cca7-48e2-9e40-aa76f256b404>

9. Une exposition pour fêter les 50 ans du droit de vote des femmes « ExceptionnELLES »



L'espace public, la manière dont il est aménagé, partagé, investi doit favoriser le vivre-ensemble. Historiquement considéré comme un espace masculin, dont les femmes étaient exclues, l'aménagement public a creusé les inégalités au fil du temps. Les stéréotypes de genre apparaissent dès la petite enfance au XIXe siècle avec l'avènement de la bourgeoisie. Les Suissesses ont longtemps été privées de droits civils et politiques mais pas uniquement. Agir sur l'aménagement et l'utilisation de l'espace public permet de rendre une ville plus accueillante, accessible et inclusive pour tous et toutes.

Le Réseau égalité s'engage dans le cadre des 50 ans du droit de vote des femmes. Un groupe de travail issu du comité directeur du Réseau égalité Berne francophone a développé un projet d'exposition qui verra le jour en 2021. L'objectif de cette manifestation est de sensibiliser la société aux questions d'équité entre les sexes en rendant l'espace public plus égalitaire. Le Réseau égalité souhaite mettre à l'honneur des personnalités féminines locales en installant 5 statues de personnalités sélectionnées avec soin par une journaliste et muséologue à Bienne.

Les représentations graphiques des cinq pionnières sélectionnées : Maria Margaretha Wildermeth, Marguerite Weidauer-Wallenda, Lore Sandoz-Peter, Laure Wyss et Félicienne Villosz-Muamba seront complétées par une biographie et un code QR renvoyant à une courte vidéo de présentation. Le groupe de travail a mis sur pied ce projet avec beaucoup de motivation durant l'été 2020. Le vernissage est prévu le 12 juin 2021 à Bienne. Ce projet est le fruit d'une collaboration avec l'association Femmes en réseau Bienne. Une conférence sous forme de podium de discussion sera organisée dans le cadre de la grande exposition collective « Oeuvrer, partager et vivre l'art ensemble » du Parcours culturel biennois. Des ateliers sous forme de visites guidées ou pédagogiques pour les écoles seront proposés, tout comme de nombreuses interactions pour présenter ce parcours culturel et historique et favoriser les échanges à l'intérieur de la communauté francophone. Le programme de cette exposition fonctionne sur le principe de l'entrée libre.

Le comité directeur de Femmes en réseau et le Réseau égalité Berne francophone prennent à leur charge une partie des frais d'organisation de cette manifestation. L'exposition compte sur la participation financière du canton de Berne et de la Ville de Bienne. En parallèle, une recherche de fonds a été lancée auprès de diverses fondations et institutions régionales pour le financement résiduel du projet. Un comité de matronat/patronat a également été mis sur pied avec la participation du Conseil municipal biennois in corpore.

Plus tard dans l'année 2021, le Réseau égalité prévoit un développement de l'exposition pour le Jura bernois. Les démarches ont été lancées pour trouver des mécènes auprès des institutions partenaires, des communes, des conseils communes et associations, des entreprises et des politiques régionales. Une exposition qui se veut traversante des rives du lac de Biemme au sommet du Mont Chasseral. (cf. vidéo de présentation de l'exposition <https://vimeo.com/521762248>).

10. Conclusion

En 2020, la réglementation sanitaire en lien avec la pandémie de Covid-19 (fermeture des lieux publics de mars à juin puis partiellement d'octobre à décembre, annulation et report des événements, manifestations et séminaires, déploiement de la formation à distance et exacerbation des inégalités, etc.) a eu un impact important sur les projets déployés et soutenus par le Réseau égalité Berne francophone. Malgré les difficultés, les institutions partenaires ont redoublé d'efforts pour garantir l'égalité des chances dans les entreprises et la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale deux domaines particulièrement touchés par les effets de la pandémie. Les actions 2020 du Réseau égalité visaient principalement le renforcement des synergies et un développement des partenariats et le soutien à certains domaines particulièrement touchés par les effets collatéraux de la crise sanitaire.